

Courfaiivre est bel et bien la bête noire des Delémontaines

► **À l'instar de l'automne dernier, les volleyeuses delémontaines ont subi leur premier revers** du championnat sur le terrain de leurs voisines de la Haute-Sorne.

► **Charline Cattin et ses camarades nourrissent-elles un complexe** face aux joueuses de Jean-Daniel Bolgiani?

Le contexte n'est certes pas tout à fait le même, il laisse néanmoins apparaître certaines similitudes. Après avoir remporté son match d'ouverture face aux modestes prévôtoises et passé l'écueil nidowien en Coupe de Suisse, le VBC Delémont a subi jeudi passé la loi de la FSG Courfaiivre lors de la 2e journée du championnat de 2e ligue féminin. Le score est sans appel: 25-19, 25-17 et 25-23. Exception faite de la troisième manche, les visiteuses n'ont jamais vraiment eu voix au chapitre dans cette partie disputée devant une jolie assistance (70 spectateurs).

Les derbies de la Vallée sont décidément maudits pour elles. Il y a douze mois, c'est dans cette même salle hantée qu'elles y avaient encaissé leur premier échec de la saison, après six victoires consécuti-

ves remportées sur la marque de 3-0. Rebelote au deuxième tour. Chez elles, les Delémontaines avaient connu un sort identique. Une chose est sûre: lorsque leurs meilleures ennemies leur font face, les filles de la Haute-Sorne ont cette propension à pousser leur motivation au-delà d'un habituel duel de 2e ligue. «L'envie et la rage sont plus présentes», confirme l'attaquante Catherine Schindler. «J'ai le sentiment que les Delémontaines se bloquent à chaque fois qu'elles nous affrontent. Elles ne parviennent pas à se lâcher», constate pour sa part le coach Bolgiani.

Lors de ces retrouvailles entre voisines, la différence s'est faite en défense. «Mes filles sont parvenues à remonter bien davantage de ballons qu'en face. Elles commencent à comprendre le principe qu'un match se gagne en réception et pas en attaque. À Nidau, en lever de rideau, notre réception a été simplement parfaite, on a su affermir ces bonnes dispositions contre Delémont.» Les protégées de Pascal Steiner n'ont donc pas trouvé le moyen d'ébranler les fondations locales. «À chaque fois qu'on joue ici, c'est la catastrophe», soupire Charline Cattin. «On connaît cet adversaire, on sait que lorsqu'il perd pied, ce n'est pas à moitié. Encore faut-il pour cela réussir à



Charline Cattin (à droite) et Delémont ont trouvé leur maître. PHOTO JBO

le déstabiliser, chose que l'on ne parvient pas à faire. Une fois encore, ce groupe a montré qu'il était soudé, il s'en dégage une évidente cohésion.»

D'une année à l'autre, la rengaine reste la même, «la situation est toutefois différente aujourd'hui», assure la capitaine franc-montagnarde du collectif vadais. Quel rôle jouera ce dernier dans son espace de jeu? Au regard de l'effectif réduit avec lequel doit travailler Steiner, peut-il prétendre à mieux que le quatrième rang décroché ce printemps? Au sortir de l'échec de Courfaiivre, l'entraîneur admettait devoir actuellement bricoler à défaut de pouvoir construire quelque chose de solide. «C'est le pro-

blème, quand on ne souhaite plus s'engager. Deux entraînements et un match chaque semaine, c'est trop pour certaines», regrette encore Cattin.

Avec huit filles présentes, dont une libéro, les alternatives sont il est vrai minces. «Beaucoup de joueuses ont livré un non-match lors de ce derby et il n'y avait personne sur le banc pour amener du sang neuf», remarque la Taïgnonne. «En face, elles étaient quatre à pouvoir entrer. Les choix sont plus nombreux.» Devant faire face aux départs de plusieurs de ses volleyeuses durant l'été, le VBC Delémont s'en va par conséquent au-devant d'un exercice éprouvant. «Au terme de la saison, nous n'étions que quatre à remplir. Heureusement, quelques filles sont revenues après coup sur leur décision», explique l'attaquante qui a connu par le passé la LNA avec VFM. «Notre contingent est composé de six éléments, auxquels s'ajoutent l'un ou l'autre électron libre qui viendront nous aider à l'occasion.» De quoi fournir le strict nécessaire. Et la blessure de l'expérimentée Sahra Guerne, touchée à la cheville lors du Trophée Jurassien disputée mi-septembre à Porrentruy et absente pendant encore deux mois, n'arrange en rien les affaires delémontaines.